



La biodiversité  
*en forêt privée*

## La biodiversité en forêt, un propriétaire témoigne



Ma forêt fait partie des massifs gérés selon la méthode de l'association « ProSilva France », dont je suis Vice-Président. C'est-à-dire qu'elle est gérée de manière irrégulière, avec un couvert végétal continu dans le temps. Les coupes à blanc sont proscrites, et la régénération naturelle s'y développe de manière diffuse. Ce mode de gestion permet donc d'obtenir une structure du peuplement à plusieurs étages, et de favoriser les essences minoritaires.

Ainsi plus de 35 espèces forestières, feuillues et résineuses, sont ici en production. A la variété végétale s'ajoute la conservation de bois morts et d'arbres à cavité sur toute la surface, y compris sur les plus petites parcelles. Tout cela contribuant à offrir une surface d'accueil maximale et variée pour la faune forestière.

Contrairement aux idées reçues, la sylviculture à couvert continu permet d'améliorer le stockage du carbone en forêt, et présente une meilleure rentabilité. La gestion à couvert continu constitue une sylviculture « d'arbres » gérés individuellement, ou encore de « gros bois ». Cela signifie que l'on fait de la récolte de gros bois en majorité, et que l'on a donc un prix moyen du bois exploité qui est plus élevé. Par ailleurs, on s'appuie sur l'automation naturelle pour régénérer, ce qui permet de diminuer fortement les coûts, que l'on réserve à de l'entretien et de la taille. Enfin, la forêt, sans surface nue, porte du bois sur toutes ses parcelles, et garde donc un capital permanent plus important.

*Pascal Yvon,  
propriétaire de la forêt de Montdragon à La Bosse  
Vice-Président Pro Sylva France.*

# Préservons la biodiversité en forêt

Avec des boisements représentant 15% de la superficie en Sarthe, notre département a une forte responsabilité pour l'accueil de la biodiversité dans le Grand Ouest de la France. D'autant que ces boisements sont fortement mités et concernent de très nombreux propriétaires. Avec la volonté de l'Etat français de produire d'avantage tout en préservant la biodiversité, ce document présente aux propriétaires une partie du patrimoine naturel qu'ils possèdent et fournit quelques clés pour favoriser l'accueil de la faune forestière.

Depuis 2015, 8 propriétaires de forêts privées en Sarthe se sont portés volontaires pour participer à une campagne de relevés naturalistes sur des groupes d'espèces à fort enjeu de conservation : les chauves-souris, les oiseaux et les amphibiens.

En effet, certaines de ces espèces sont en forte régression actuellement par l'effet de la disparition de leur habitat. Il devient donc essentiel de mettre en place des actions pour les préserver.

La préservation passant d'abord par une étape de connaissance, près de 1300 hectares qui ont été prospectés et ont permis de mettre en évidence la richesse des forêts sarthoises.

Ce sont ainsi 68 espèces d'oiseaux nicheurs recensées au cours des trois ans d'inventaires. Parmi eux, citons le discret Bouvreuil pivoine,

l'imposant Pic noir ou encore le très furtif Autour des palombes. 10 espèces d'Amphibiens ont également été observées dont l'emblématique Salamandre tachetée. Concernant les Chiroptères, 18 espèces sur les 23 présentes en Sarthe ont été contactées dont le Murin de Bechstein une espèce exigeante d'un point de vue écologique.

Concilier production forestière et préservation des richesses naturelles constitue à ce jour un enjeu fort et un sujet d'actualité, d'où l'importance d'une appropriation par les gestionnaires et les exploitants forestiers. L'hétérogénéité des peuplements et des modes de gestion que l'on rencontre dans le département constituent la trame idéale pour le maintien de cette richesse.

**Les milieux aquatiques en zones forestières offrent aux Amphibiens des habitats favorables à la reproduction**, limitant ainsi leur déplacement en dehors des forêts où ils peuvent être victimes du trafic routier, un important facteurs de régression de ces espèces.

**En Sarthe, il existe 17 espèces d'Amphibiens**, dont certaines privilégient les zones boisées. On retrouve notamment

**la Grenouille rousse** et **la Salamandre tachetée** qui affectionnent les zones peu profondes pour se reproduire telles que les ornières, mares et queues d'étangs. Elles peuvent parfois utiliser les souilles à sangliers.

D'autres espèces : **le Triton alpestre** et **le Triton marbré** apprécient les mares

permanentes, d'eau clair et sans poissons.

**Le Crapaud commun**, quant à lui, est un usager des étangs forestiers et supporte la présence de poissons. Si le Crapaud commun s'accommode de berges abruptes, de manière générale les autres espèces préfèrent des sites avec un accès à l'eau en pente douce. En dehors de la période de reproduction, **les Amphibiens cherchent des abris sous des souches, des tas de bois et parfois même dans des cavités d'arbres.**



*Vous possédez une mare ou un étang ?*

Vous accueillez certainement de nombreuses espèces d'amphibiens. Mais sans entretien, ces milieux se referment progressivement sur eux-mêmes et ne sont plus favorables aux amphibiens : Les feuilles, les végétaux et animaux

morts s'accumulent et font baisser le niveau de l'eau petit à petit. Pour limiter ce phénomène d'envasement et maintenir la biodiversité dans vos mares et étangs, ils existent des actions simples :

- Contrôler la population de poissons (éviter un nombre trop important en fonction de la surface).
- Réduire la chute de feuilles et de branches mortes dans l'eau en limitant la végétation (coupe, arrachage) aux abords.
- Limiter la végétation aquatique (nénuphars, cératophylles, etc.) ou semi-aquatique (roseaux, joncs, etc.), en intervenant à l'automne.
- S'assurer que la lumière entre bien dans le milieu en sélectionnant les arbres en bordure.
- Si votre étang est muni d'une vidange, vous pouvez le mettre en assec pour permettre aux vases de sédimenter (vidange soumise à une demande aux services de l'Etat).

## Les Chauves-souris sont intimement liées à l'écosystème forestier, et pourtant nous l'avons longtemps ignoré.

Même s'il est encore difficile d'estimer les effectifs réels en forêt (le suivi de ces mammifères volants est plus complexe en milieu forestier) nous savons aujourd'hui que **toutes les espèces de Chiroptères peuvent se rencontrer dans les boisements sarthois. Elles y trouvent gîte et couvert grâce aux multiples habitats et ressources alimentaires qu'offre la forêt.** Les arbres, bois morts, anciennes loges de pics, écorces décollées... sont autant de précieuses cachettes qui leur permettent de se regrouper et d'élever les plus jeunes.

Les terrains boisés sont aussi des territoires de chasse car ces mammifères, la diversité et la quantité d'insectes dans les

vieilles forêts constituent un véritable garde-manger. Là aussi plus une forêt est diversifiée (en espèces végétales et en strates) plus elle offre une ressource alimentaire importante. Chaque zone est essentielle à la survie de ces mammifères discrets, dont les populations ne cessent de décliner depuis le 20ème siècle. D'après la Liste rouge des mammifères de France métropolitaine de 2017, un quart des Chiroptères sont menacés. La France prend à cœur la préservation des Chiroptères car ceux-ci sont **tous protégés depuis la Loi relation à la protection des espèces de 1976.** De plus, **le 3ème Plan National d'Actions en faveur des Chiroptères** est en œuvre depuis 2016 avec un axe fort sur la prise en compte des chauves-souris dans la gestion forestière.



## Vrai / Faux

*Un arbre malade va transmettre sa « maladie » aux arbres voisins*

**Faux**, comme tous les êtres vivants, les arbres sont plus ou moins vulnérables et se défendent différemment face à la maladie. Il ne faut donc pas hésiter à garder des arbres dépérissants ou morts aussi bien sur pied qu'au sol. Ceux-ci n'ont plus aucune valeur économique (hormis le bois de chauffage) et permet à la faune (invertébrés comme vertébrés) de pouvoir accomplir leur cycle de vie.

*Une futaie régulière monospécifique sans sous-étage n'impacte pas sa production*

**Faux**, celle-ci est plus vulnérable aux intempéries, aux incendies et aux ravageurs. A contrario, découper sa forêt en classe d'âge permet de concilier activité économique et biodiversité : la création de lisières diversifiées et d'âges différents assurera la connexion de ses boisements durablement.

## Maillon indispensable au maintien et à l'équilibre des écosystèmes, les oiseaux sont de véritables alliés du forestier.

Chaque espèce, ou groupe d'espèces, possède un régime alimentaire particulier qui va **contribuer à prévenir d'éventuelles pullulations d'insectes ravageurs ou encore faciliter la dissémination des graines.**

A ce jour, **les forêts sarthoises accueillent une proportion importante d'espèces d'oiseaux nicheurs.** Cette diversité reflète directement la richesse en habitats disponibles.

Parfois difficiles à observer au sein des frondaisons, c'est avec la connaissance des chants que l'observateur averti pourra constater cette diversité.

**Les modes de traitements sylvicoles peuvent influencer directement la présence ou non d'une espèce** et son abondance.

**La Mésange nonnette** recherche à la fois un houppier dense pour son alimentation et une cavité naturelle dans un tronc d'arbre pour sa nidification.

**La Fauvette grisette**, qui affectionne les milieux buissonnants, recherche des habitats de types fourrés ou gaulis. Chez les rapaces, **l'Autour des palombes** a pour habitude d'édifier son aire de nidification au sein des grandes futaies de résineux ou feuillus.

L'expertise des enjeux écologiques doit avant tout interpeller le forestier qui aura par la suite la liberté de **choisir les meilleures orientations de gestion durable.**



### Zoom sur le Pouillot siffleur

Avec son « poids plume » de 10 grammes, ce passereau migrateur effectue chaque année un périple qui le mène des zones tempérées de l'Europe de l'ouest à l'Afrique subsaharienne.

C'est à partir du mois d'avril que les premiers nicheurs sillonnent nos contrées à la recherche d'une forêt propice à leur nidification.

Présent dans la plupart des forêts privées inventoriées en Sarthe, il affectionne à la fois les peuplements feuillus riches en sous-

étage mais également les peuplements mixtes où subsiste une alternance de boisements de différentes classes d'âges. Très actif, il revendique son territoire en passant de branche en branche pour faire entendre son chant si caractéristique. L'espèce, localisée et parfois peu abondante, reste tributaire d'une gestion forestière souple et diversifiée.

Il est actuellement classé quasi-menacé en Pays de la Loire et vulnérable en France métropolitaine.

# petit guide pour accueillir la biodiversité

## Concilier sylviculture et maintien du patrimoine naturel, c'est possible !

En forêt privée, vous êtes le seul juge de l'avenir de votre forêt, votre responsabilité est donc grande pour le devenir de la biodiversité.

### ⇒ Connaître sa forêt

le propriétaire doit identifier les différents enjeux de biodiversité permettant ainsi de se focaliser sur certains secteurs de sa forêt (secteur humide, peuplement de vieux bois,...).



⇒ **Diversifier les mélanges et les traitements** en maintenant un couvert arboré dans le très long terme, certaines espèces animales sont peu mobiles et très sensibles aux coupes.



⇒ **Préserver son sol,** c'est préserver sa richesse biologique. La circulation d'engins particulièrement en zone humide est très néfaste. Le sol se déstructure durablement défavorisant l'alimentation et l'enracinement des arbres.



⇒ **Inventorier et conserver le bois mort ou sénéscent :** qu'il soit encore debout ou au sol, le bois mort qui n'a plus de valeur marchande constitue une véritable niche écologique et apporte de la fertilité au sol.

⇒ **Maintenir les connexions boisées** lors des coupes de futaie régulière : le maintien de ces corridors permet la circulation d'espèces « ayant horreur du vide » comme les chauves-souris par exemple.

⇒ **Conserver les milieux intraforestiers** : que cela soit en lisière et en clairière, l'accès à la lumière est un formidable booster de la biodiversité. Il faut les entretenir régulièrement pour maintenir ces milieux ouverts. Par ailleurs, il ne sert à rien de planter certains milieux de très faible productivité comme les tourbières ou les coteaux calcaires sans humus.

⇒ **Mettre en place des îlots de vieux bois** : étape ultime dans l'accueil de la biodiversité pour plus de naturalité, la mise en réserve d'une partie de sa forêt sans intervention.

Contact

## CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir

Marek Banasiak  
Chargé de mission  
agriculture et biodiversité  
[mbanasiak@cpie72.fr](mailto:mbanasiak@cpie72.fr)  
02 43 45 83 38

### Frédéric Vaidie

Ecologie - Expert faune  
[frederic.vaidie@hotmail.fr](mailto:frederic.vaidie@hotmail.fr)  
06 59 08 03 55

La biodiversité en forêt,  
la connaître, la préserver,  
l'augmenter, contactez-nous



VALLÉES DE LA SARTHE ET DU LOIR

Action pilotée par le CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir et Frédéric Vaidie, Ecologie - Expert faune.  
Avec le soutien financier de la Région Pays de la Loire et du Département de la Sarthe.  
En collaboration avec le Centre Régional de la Propriété Forestière.

Crédits photo :  
Chauves-souris : © Eric Médard | Amphibiens : © Morgane Sineau | Pouillot siffleur : © Frédéric Vaidie  
couverture : © bertvthul / Pixabay | © Michael Leroy |  
Graphisme : CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir  
janvier 2018